



SNUipp
Fédération Syndicale Unitaire

www.snuipp.fr

Colloque

“Grandir l'école maternelle”



La maternelle sera au cœur de la journée de grève du 20 novembre ! Conjuguer action et réflexion, c'est ce que propose le SNUipp en vous invitant à participer à Paris le 19 novembre 2008 au colloque Grandir l'école maternelle :

- **Pour une école maternelle qui soit ET école, ET maternelle** par Mireille Brigaudiot, maître de conférences IUFM de Versailles, laboratoire LEAPLE Paris 5
- **Langage et compréhension des nombres en petite section** par Rémi Brissiaud, maître de conférences de psychologie cognitive, IUFM de Versailles
- **Quelle efficacité pour l'école maternelle ?** par Bruno Suchaud, professeur en sciences de l'éducation à l'université de Bourgogne, directeur de l'IREDU, Paris 5

Mercredi 19 Novembre
MGEN, 3 square Max Hymans, Paris XV^{ème}
métro Montparnasse
de 9h30/16h30

Inscription page 4

Quelques éléments extraits du rapport de la Cour des comptes

2-3 ans à la porte de la maternelle

Extrait du rapport de la Cour des comptes (p. 354)

“Quelles que soient les motivations pédagogiques ou financières ayant conduit le ministère de l'éducation nationale à se désengager de la scolarisation des enfants de 2 ans, il conviendrait que les objectifs de l'État soient clairement explicités et que les différents acteurs concernés par la garde des jeunes enfants (EN, CNAF, collectivités territoriales) déterminent conjointement, sous la coordination de l'État, les besoins pour l'avenir et les réponses à apporter”.

37800 places de crèches supplémentaires sur 75 000 prévues... augmentation surtout absorbée par les élèves de 2-3 ans qui ne sont plus accueillis à l'école.

4570 euros

c'est le coût d'un enfant de maternelle en 2006 contre 13368 euros dans un établissement d'accueil du jeune enfant (EAJE).

5000 enfants à la porte de l'école maternelle à la rentrée 2005 dont 300 de plus de 3 ans.

Combien aujourd'hui ?

2008, la maternelle sous pression

Après une année 2007/2008 marquée par une succession d'annonces contre l'école maternelle au sujet de ses résultats et de ses programmes, cette rentrée a été marquée par les propos de X. Darcos qui s'interrogeait, lors d'une audition au Sénat : *“Est-ce qu'il est vraiment logique, alors que nous sommes si soucieux de la bonne utilisation des crédits délégués par l'Etat, que nous fassions passer des concours bac +5 à des personnes dont la fonction va être essentiellement de faire faire des siestes à des enfants ou de leur changer les couches ? Je me pose la question”.*

Le SNUipp et les enseignants ont demandé au ministre de retirer ces propos méprisants, tant pour l'école que pour les professionnels qui y enseignent. Par ailleurs, chaque carte scolaire se traduit par la fermeture de postes en maternelle et par une diminution du nombre d'enfants de 2 ans qu'elle accueille, faute de places rendues disponibles. Désormais, ce sont parfois des enfants de 3 ans qui restent à la porte de l'école (voir chiffres de la Cour des comptes.) Dans une grande majorité de départements (86%) le remplacement n'est pas assuré de manière prioritaire en maternelle en cas d'absence de l'enseignant. L'annonce de la suppression de 13 500 postes et les politiques départementales de redéploiement sur l'élémentaire vont fragiliser l'école maternelle. Pourtant, la communauté européenne, à travers un rapport de 2006*, souligne le retour sur investissement que constitue une scolarisation précoce citant la France en exemple : *“de telles politiques étant extrêmement efficaces sur le plan de l'efficacité et de l'équité”.*

* Efficacité et équité des systèmes européens d'éducation et de formation COM 2006 481

	2003	2005	2006	Evolution
Nombre d'enfants 0-3 ans	2 250 000	2 339 000	(2 339 000)	+ 3,96%
Garde en crèche, halte...	303 100	318 900	327 600	+ 8,08%
Ecole maternelles et jardins d'enfants	289 000	199 000	184 600	- 36,12%
Assistantes maternelles (aidée)	460 800	514 800	535 000	+ 16,33%
Garde à domicile (aidée)	27 400	34 000	(37 300)	+ 36,13%
Garde par des parents (indemnisés ou non) et autres modes de garde	1 169 700	1 272 300	1 253 900	+ 7,20%

source : Cour des comptes



Bruno Suchaut

Professeur en Sciences de l'éducation à l'université de Bourgogne et directeur de l'IREDU

Quelle efficacité pour l'école maternelle ?

L'impact de la maternelle sur le devenir scolaire des enfants met en évidence l'importance des apprentissages qui y sont faits et leur efficacité. Le discours ministériel sur l'école maternelle est en total décalage avec les faits et ce que l'on connaît de l'école maternelle sur la base, d'une part de données comparatives sur l'enseignement préscolaire en Europe et dans le monde, et, d'autre part, des études françaises portant sur l'efficacité de l'école maternelle. Ces dernières ont systématiquement relevé un lien positif entre la durée de fréquentation de l'école maternelle et la réussite des élèves à l'école élémentaire, tant sur le plan des acquisitions que sur celui de la qualité des parcours scolaires. Il est certain que se servir de la scolarisation maternelle comme variable d'ajustement va renforcer les inégalités sociales face à l'éducation.

Mireille Brigaudiot

Maître de conférences, IUFM de Versailles, Laboratoire LEAPLE Paris V.



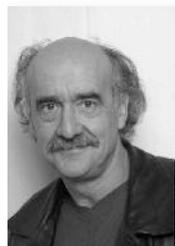
Pour une école maternelle qui soit et école et maternelle

On peut distinguer deux grandes périodes d'apprentissages à l'école maternelle.

Une première période (les sections de petits) aide surtout les enfants qui n'ont pas eu la chance de vivre, jusque-là, des expériences stimulantes. Ils acquièrent alors des modes psycho-cognitifs de traitement du monde, dans une relation forte avec des adultes qui les regardent, les suivent, et expliquent. Ces modes de pensée "à eux" (pourquoi "caché - le voilà" ? pourquoi un têtard ?) sont les fondements de tous les apprentissages ultérieurs mais ne recouvrent aucun modèle adulte, surtout pas les disciplines scolaires.

Dans une seconde période, l'école maternelle peut prendre en compte la tension qui se joue vers l'élémentaire. Les enfants ont dorénavant des capacités d'ordre "méta" qui leur permettent de tirer profit d'enseignements culturels : les modèles adultes leur sont familiers et ils mesurent les écarts avec leurs propres performances et avec les pairs. A condition de côtoyer des adultes qui continuent un "calage" sur leurs savoir-faire.

"Grandir l'école maternelle"



Rémi Brissiaud

Maître de conférences de Psychologie cognitive, IUFM de Versailles

Langage et compréhension des nombres en petite section

Diverses recherches montrent qu'à 3 ans, les enfants anglophones comprennent mieux les premiers nombres que les enfants russo-phones, nipponophones et francophones. L'explication est simple : en anglais, contrairement au russe, au japonais et au français, le "s" terminal exprimant l'idée de pluralité s'entend, il est "sonorisé" ; on dit en effet "three cats" (à comparer à "trois chats"). De plus, le mot "one" désigne sans ambiguïté le nombre 1 alors qu'en français "un" sert aussi d'article indéfini (en anglais, on dit alors "a" ou "an").

En russe l'une de ces difficultés langagières est présente, en japonais, l'autre, en français... les deux. Il n'est pas étonnant que les pédagogues français se soient longtemps méfiés d'un enseignement précoce du comptage ! Une manière de surmonter cette difficulté en PS consiste à s'exprimer différemment que dans le contexte du comptage : l'enseignant définit 2 comme "1 et encore 1", 3 comme "1, 1 et encore 1" ou "2 et encore 1".

D'où l'importance de la scolarisation en PS et... de la formation des enseignants !

Des leviers pour grandir l'école !

Quelques propositions...

Notre échelle des valeurs ne sert pas à monter, mais à grandir.

Reconnaître l'école maternelle comme une véritable école

Prendre en compte les spécificités de l'école maternelle lors de la formation initiale et continue : psychologie et développement de l'enfant, langage, motricité, gestes professionnels,... prenant en compte les rythmes et besoins de la petite enfance

Accorder les moyens nécessaires à une scolarisation de qualité pour tous les élèves, y compris les enfants de 2 ans dont les familles en font la demande

Travailler le langage en petits groupes avec plus de maîtres que de classes

Accompagner la rentrée des plus petits

Adapter les locaux et les rythmes

Améliorer l'accueil des enfants et des familles dès la première scolarisation puis tout au long de l'école maternelle

Développer les liaisons avec la petite enfance en amont, et le CP ensuite

Clarifier l'évaluation



Syndicat National Unitaire
des Instituteurs, Professeurs
des écoles et PEGC
www.snuipp.fr

Pour participer au colloque du 19 novembre à Paris,
contacter la section départementale du SNUipp :